

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les « bleus » de l'enfance

Danièle Courchesne

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11668ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

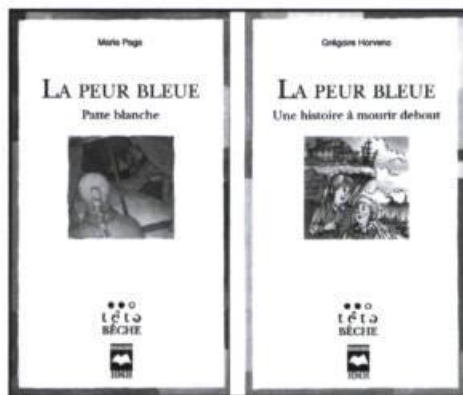
Citer cet article

Courchesne, D. (2008). Les « bleus » de l'enfance. *Lurelu*, 30(3), 101–103.



Les «bleus» de l'enfance

Danièle Courchesne



101

Pour vous aider à surmonter les «bleus» de l'hiver (que ce soit la mélancolie, les ecchymoses dues aux chutes sur la glace vive ou la couleur de vos lèvres trop froides), je vous convie à explorer les bleus de l'enfance. Cela pourrait s'avérer intéressant : après tout, le bleu est la couleur préférée de la majorité des Occidentaux. Voici donc le corpus que je vous propose : *La vie en bleu*, de Carl Norac, ill. de Stéphane Poulin, École des loisirs, 2006; *Un bleu si bleu*, de Jean-François Dumont, Éd. du Père Castor, 2006; *Les sœurs Taupe et l'œuf bleu*, de Roslyn Schwartz, Éd. Les 400 coups, coll. «Comme 3 pommes», 2002; *Lapin bleu*, de Marie-Louise Gay, Éd. Héritage, 1993. Maintenant, voici les romans : *Le secret du carnet bleu*, de Marie-Danielle Croteau, ill. Marie Lafrance, Éd. Dominique et compagnie, coll. «Roman rouge», 2006; *Les fantômes bleus sont les plus malheureux*, de Roger Desroches, ill. Eva Rollin, Éd. Québec Amérique, 2005; *Le bonnet bleu*, de Christiane Duchesne, ill. Béatrice Leclercq, Éd. Hurtubise HMH, coll. «Plus», 1998; *La magicienne bleue*, de Daniel Sernine, ill. de Mario Giguère, Éd. Pierre Tisseyre, coll. «Papillon», 1991. J'inclus aussi *La peur bleue*, un livre têtebêche qui comprend deux récits, «Patte blanche» de Marie Page et «Une histoire à mourir debout» de Grégoire Horveno, Éd. Hurtubise HMH, 1994.

Le côté bleu des héros

La première image qui nous vient à l'esprit, lorsqu'on juxtapose la couleur bleue et l'enfance, est celle d'un bébé garçon... Chez les auteurs de ce corpus aussi. La majorité des héros sont masculins, sept contre cinq filles. Est-ce que les héroïnes sont plus masculines...? Il faudrait d'abord définir la masculinité et ce serait ouvrir une porte à un grand débat que je ne ferai pas

ici! Dans les personnages secondaires, il y a bien la magicienne bleue de Daniel Sernine qui s'habille en bleu justement pour contrer le Rose de son patronyme, et la grand-maman Rose qui aime bien les fantômes bleus. Ce sont les seules associations qui existent entre le rose et le bleu dans les textes présentés.

Par contre, si l'on examine tous ces personnages pour voir leur côté bleu, ils adoptent certaines teintes. Le bleu pâle, nous disent les psychologues de la couleur, aide à stimuler la créativité. Dans le cas de nos petits héros, il y en a qui font preuve de beaucoup d'imagination. Par exemple, Tania et Laurent (*La magicienne bleue*) débordent d'imagination en transposant leur vécu dans les histoires qu'ils inventent au sujet de la planète Lumière. Ils invitent même Béatrice, la magicienne bleue, à ajouter à son tour des épisodes à leur histoire. Émilie (*La peur bleue*, «Une histoire à mourir debout») ne donne pas sa place non plus avec ses histoires d'horreur afin de donner la trouille à son frère cadet. Quant aux sœurs Taupe, elles se réjouissent de transformer un œuf en balançoire. Il y a aussi ce lapin bleu qui se laisse entraîner par sa narratrice, sur une balançoire, dans toutes sortes d'univers un peu loufoques. Les fantômes bleus, par contre, se retrouvent aux antipodes de la créativité. Ils s'enferment dans une sempiternelle répétition des mêmes gestes.

Peur bleue

Chacun de ces récits met en scène des personnages ou des objets bleus qui jouent un rôle important dans le déroulement de l'histoire. Les auteurs de *La peur bleue* font exception. La peur se situe au centre de leurs intrigues. Dans les autres récits, les personnages éprouvent parfois de la peur mais sans plus. Il y a même Jacob (*Bonnet bleu*

et Jean-S. (*Fantômes bleus*) qui s'étonnent de ne pas avoir peur...

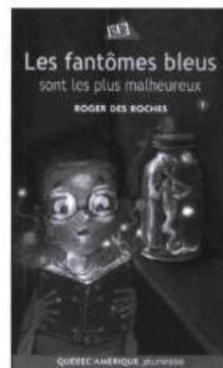
Colère bleue

Peu de nos jeunes protagonistes sont colériques, mais plusieurs font montre d'une certaine capacité à exploser de colère. Jean-S., par exemple, ne se gêne pas pour s'emporter quand Mireille désapprouve sa conduite envers les fantômes bleus. L'oiseau bleu qui se fait chasser de son nid par les sœurs Taupe aurait pu faire une colère, mais il se contente de s'enfuir. Dans *Le bonnet bleu*, la famille qui vit dans le mur de la chambre de Jacob y a été enfermée à la suite d'une colère de la méchante petite fée à qui ils appartenaient autrefois. Les autres protagonistes de ce corpus subissent parfois la colère de la nature (tempête), et les autres colères mentionnées sont de peu d'importance.

Bleus à l'âme

Avoir le cafard arrive plus souvent qu'on ne le croirait à cette ribambelle de jeunes héros. À deux reprises, c'est la musique qui amène cet état d'âme. Dans *Le bonnet bleu*, Jacob pleure en entendant un air de violon tellement triste, et le petit garçon d'*Un bleu si bleu* devient mélancolique dans un bar de blues, cette musique «qui rend triste et gai à la fois».

Bien sûr, les fantômes bleus sont les plus malheureux, mais ils n'expliquent pas pourquoi ils le sont. Jean-S. (*Les fantômes bleus...*) a lui aussi le cafard à la suite de sa dispute amoureuse. Dans *La magicienne bleue*, Tania et Laurent éprouvent une grande tristesse après le départ de leur magicienne. Puis il y a Marie (*Le secret du carnet bleu*) en qui on sent une nostalgie profonde, parce qu'elle est malade mais



peut-être aussi parce que ses parents sont loin.

Magie bleue

La magie bleue s'apparente beaucoup à la magie blanche, elle n'est pas bien méchante. Elle utilise l'eau et a des visées purificatrices. Dans *La vie en bleu*, le petit Yannick s'amuse à jouer les magiciens de la mer et, un soir de tempête, il désire commander aux forces naturelles pour sauver son père. Dans ce même ordre d'idées, il y a Émilie (*La peur bleue*) qui tente de convaincre son jeune frère qu'elle a le pouvoir de commander à la tempête qui sévit dehors. Quant à Marie (*Le secret du carnet bleu*), elle a un lien très fort avec l'eau depuis sa naissance, et sa présence dans la classe crée une ambiance un peu magique, selon les dires de son enseignante. Finalement, le petit garçon d'*Un bleu si bleu* réussit étrangement à extraire du bleu de toutes sortes de substances avec son pinceau pour tenter de retrouver celui qu'il cherche.

Pour ce qui est des autres récits du corpus, *Les sœurs Taupe...*, *La peur bleue* et *Patte blanche* sont les seuls à ne mentionner aucun élément magique. Les autres relatent des phénomènes magiques dont la couleur reste floue...

Fleur bleue

Les plaisirs du romantisme apparaissent dans un seul roman : *Les fantômes bleus...* Jean-S., douze ans, vit sa première histoire d'amour avec la belle Mireille au sourire indescriptible. Il compose un poème à son sujet, qu'il lui chantera lors de leur réconciliation, tous deux font une collection de baisers, etc. Somme toute, ils vivent leur premier amour avec ses hauts et ses bas.

Comme vous le constatez, dans ce corpus, les bleus de l'enfance ne sont pas aussi

nombreux que ceux du monde adulte, mais ils y en a assez pour vous amuser tant et plus.

Amorce

Pour explorer cette thématique, vous pouvez provoquer une discussion sur les couleurs : «Est-ce que les couleurs sont importantes dans la vie? Quelle est ta couleur préférée? Quelle couleur aimes-tu porter?» Vous pourriez aussi leur dire que le bleu est la couleur préférée de la majorité des Occidentaux, du moins depuis qu'il y a des sondages à ce sujet. Invitez les enfants à se placer en petits groupes. Chaque groupe choisit un objet ou un personnage de la couleur bleue et doit lui inventer une histoire (fantôme bleu, carnet bleu, bonnet bleu, etc.). Ensuite, il présente à l'autre groupe ce qu'il a imaginé. Finalement, présentez-leur les titres du corpus en leur disant que des auteurs ont eux aussi inventé des histoires à partir de ces objets ou de ces personnages et qu'ils les découvriront au fil de leur lecture.

Lecture

Chacun des récits présentés éveille un questionnement qui lui est propre. Par exemple, dans *La vie en bleu*, Yannick a-t-il réussi à commander la tempête ou non? Pourquoi appelé un bateau de ce nom? Pourquoi toute la famille dans *Le bonnet bleu* porte-t-elle un bonnet bleu? Est-il magique ou non?

En lisant *Le secret du carnet bleu*, vous pourriez interrompre votre lecture lorsque Marie, en recevant son carnet bleu, se sent tout à coup mieux. Demandez aux enfants ce que contient ce carnet pour avoir ce pouvoir de guérison. En petits groupes, ils en font un et le présentent aux autres élèves.

Après la lecture de quelques albums ou romans, et après avoir pris connaissance

des nombreuses expressions composées avec le mot bleu ou des significations de cette couleur, invitez les enfants à voter pour le personnage le plus bleu du corpus. Ils devront, bien sûr, expliquer les raisons de leur vote.

Vous pourriez aussi leur demander de préparer des devinettes en associant quelques titres. Les autres doivent trouver ce qui les relie. Il peut s'agir du genre littéraire, du type de quête, du lieu, d'un événement, etc.

À votre prochaine visite à la bibliothèque, invitez les enfants à trouver d'autres livres «bleus» pour enrichir votre corpus. Faites des rapprochements avec ceux que vous avez déjà lus ou alors regroupez-les par catégories : livres «fleur bleue», etc.

Français

En s'inspirant d'*Un bleu si bleu*, les enfants peuvent décrire quelque chose de bleu à la manière des personnages que le petit garçon rencontre sur son chemin. Ou alors amenez-les avec *Lapin bleu* dans l'univers des comptines et rimes, en leur en faisant imaginer une à partir d'une peluche bleue. Ils pourront la présenter aux plus jeunes par la suite.

S'ils ont plutôt le goût de l'aventure, offrez-leur un récit sur le grand bleu : une histoire de bateau, de tempête, de bords de mer comme en vivent certains de nos héros.

En parlant de la peur bleue, vous pouvez leur demander quels sont leurs trucs pour contrer la peur, comme le fait Stéphanie dans *La peur bleue* («Patte blanche»). Faites-en une affiche ou un livret de conseils.

Tania et Laurent s'amuse à imaginer la vie sur la planète Lumière en s'inspirant des gens qu'ils connaissent et des événements qui surviennent dans leur vie. Invi-



tez les enfants à en faire tout autant et écrivez un court épisode par jour.

Mathématiques

Vous pouvez faire un sondage dans l'école ou dans l'entourage sur la couleur préférée des gens. Les enfants et les adultes aiment-ils la même couleur?

Géographie

Dans *La vie en bleu*, l'histoire se situe sur le bord de la mer. Vous pourriez d'abord repérer les différents océans et mers. Ensuite, chaque groupe d'enfants choisit son étendue d'eau et effectue une recherche pour apprendre la façon dont on vit sur les côtes. Profitez de l'occasion pour trouver où est née Marie Labadie (*Le secret du carnet bleu*). Il s'agit d'une mer qui longe un désert...

En retraçant le trajet du petit garçon d'*Un bleu si bleu*, faites une halte pour découvrir comment vivent les hommes bleus et pourquoi on les surnomme ainsi.

Il serait intéressant aussi de retracer l'histoire de la couleur bleue (et, pourquoi pas, des autres couleurs). Sur le site Web de *L'Express*, vous trouverez des entrevues avec un historien de la couleur.

Sciences

Dans ce corpus, il est question des différents phénomènes météorologiques, comme les orages et la tempête de neige. Il est possible aussi d'étudier les marées (*La vie en bleu*), de trouver les oiseaux qui pondent des œufs bleus (*Les sœurs Taupe...*), de créer un répertoire d'oiseaux bleus dans le monde, ou de trouver à quoi ressemblent le loriot et le tanagra (*La magicienne bleue*).

On pourrait aussi se pencher sur l'effet des couleurs sur les gens : superstition ou

réalité? La magicienne bleue a-t-elle la personnalité décrite par les psychologues de la couleur («Les gens qui portent surtout du bleu sont...»). À l'aide d'enquêtes, essayez de valider ou d'invalider ces données.

Arts plastiques

Dans la dernière illustration d'*Un bleu si bleu*, la maman du petit garçon est tirée d'une toile de Modigliani. Retrouvez l'original et comparez-les. À votre tour, invitez les enfants à s'inspirer du style de cet artiste pour faire le portrait de leur maman.

Stéphane Poulin a peint de très belles mers dans *La vie en bleu*, et Marie Lafrance dans *Le secret du carnet bleu*. À leur tour, les enfants pourraient illustrer le grand bleu à leur manière.

Il y a aussi la possibilité de monter une exposition bleue : des scènes où le bleu domine et qui représenteraient différentes expressions liées à cette couleur.

Musique

Profitez de la lecture d'*Un bleu si bleu* pour initier les enfants au blues. Trouvez ensemble des airs de blues qui correspondent à la description faite dans le livre. Ou alors, à l'instar de Jacob, les enfants présentent des musiques qui les rendent tristes.

Art dramatique

Certains textes se scénarisent facilement. C'est le cas du *Secret du carnet bleu*, où le texte comporte beaucoup de dialogues. Pourquoi ne pas le monter en pièce de théâtre?

Vous pourriez aussi jouer à changer la fonction d'un objet, comme l'ont fait les sœurs Taupe avec l'œuf.

Amusez-vous à imaginer la vie qu'avait le fantôme bleu qui hante la classe de Jean-S. dans *Les fantômes bleus...* ou de n'importe quel autre fantôme. À la fin de ce roman, l'auteur ouvre la porte sur d'autres aventures de Jean-S et de Mireille. Vous aussi, inventez des scénarios possibles pour ces prochaines aventures. Faites-en une série télévisée, si le cœur vous en dit.

Morale

On peut animer plusieurs discussions en morale à partir des gestes que font les différents héros dans le corpus étudié. Par exemple, la conception de la liberté formulée par Jean-S. et mise en doute par Mireille. Cette question est aussi abordée par Stéphanie (*La peur bleue*, «Patte blanche»).

L'enseignante de Marie (*Le secret du carnet bleu*) a-t-elle bien fait d'ouvrir le carnet ou pas? Auriez-vous fait comme elle ou auriez-vous attendu d'avoir la permission de Marie?

Dans *Les sœurs Taupe*, lorsqu'elles chassent l'oiseau bleu de son nid, l'ont-elles fait exprès ou non, et comment se sent l'oiseau bleu? Comme elles, cela vous arrive-t-il de chercher quelque chose et de ne pas savoir ce que vous cherchez (un cadeau qui ferait plaisir, etc.)?

Dans *La magicienne bleue*, Julien se rend compte qu'il avait des préjugés concernant Béatrice, la magicienne bleue. Profitez-en pour discuter de préjugés et de leurs effets dans nos vies.

Comme vous le voyez, le bleu offre beaucoup de possibilités de lecture et d'activités. Je vous invite à explorer les autres couleurs, juste pour vous amuser un peu plus.